Vidal-Boiron Louis TB Date : 07/12/23
Mercier Charline
Benhaha Farhenza

Devoir de Philosophie d'un travail complémentaire pour le 7 décembre 2023 : Atelier de réflexion sur la liberté.

Les différents types de contraintes qui pèsent sur l'homme sont :
_contrainte sociales ;
_contraintes environementales ;
_contraintes morales et religieuses ;
_contraintes psychologiques et psychosociales ;
_contraintes juridiques ;
_contraintes physiques ;
_contraintes conjugales ;
_contraintes budgetaires et financières.

« Quand on se suffit à soi-même, on arrive à posséder ce bien inestimable qu'est la liberté. », Epicure : Pour Epicure, quand on se suffit à soi-même, on ne subit pas d'influence extérieure. On suit ses propres désirs, on n'est pas tenu par l'organisation des autres. On n'est pas esclave des contraintes imposées par la société. Comme disait Sartre, « l'Enfer, c'est les autres » dans le sens où nous agissons non pas selon notre véritable ressenti ou notre propre décision mais dans l'optique de rentrer dans un moule. Effectivement, on ne peut être libre qu'en dehors d'un système contraignant.

« L'indifférence est le plus bas degré de la liberté. », Descartes : Selon Descartes, l'indifférence est l'absence de choix. Donc, elle conduit à subir le choix des autres qui vont eux, décider à la place de l'indifférent. Cette phrase signifie que avoir le choix c'est être libre à condition d'exercer cette liberté. Par exemple : le citoyen qui ne va pas voter laisse aux autres le choix de la société dans lequelle il va être obligé de vivre.

« Je ne situe pas la liberté dans un libre décret, mais dans une libre nécessité. », Spinoza : D'après Spinoza, la liberté de penser par soi-même est le fondement de même de la société. Il disait à ce sujet : « La somme des intérêts individuels aboutit à l'intérêt général. » Il rejette ainsi une lecture communautaire de la vie sociale à partir de son expérience religieuse chez les juifs des Pays-Bas. De ce fait, Spinoza, comme Descartes défend la liberté individuelle et s'inscrit comme précurseur de la laïcité.

« L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. », Rousseau : La loi permet la vie en société. Elle est admise par tous. Sans aucune règle, la loi du plus fort s'applique. Cette dernière situation est le contraire de la liberté car la loi impose des limites et des contraintes consenties à chacun de nous et en même temps elle protège chacun de nous. Nous sommes tous égaux devant la loi. C'est la condition essentielle de la liberté.

« Sapere Aude. », Kant : Pour Kant, « Ose penser par toi-même. ». On pourrait rapprocher cette phrase de Descartes : « Je pense donc je suis. ». Notre première liberté c'est de penser et d'avoir notre propre opinion sur la vie, la société, etc... Indépendamment de la pression de notre milieu. C'est la raison pour laquelle les dictatures essayent de détruire tout velléité de réflexion chez les prisonniers politiques. En effet, la prison ne suffit pas à détruire la pensée de quelqu'un. Pour détruire quelqu'un, il faut détruire sa capacité à penser. Cette importance de la liberté individuelle affirmée par des auteurs comme Descartes, Spinoza ou Kant va nourrir, au XVIIIème siècle, la période des Lumières qui aboutira à la déclaration universelle des droits de l'homme.

« Jamais nous n'avons été plus libres que sous l'occupations allemande. », Sartre : Par cette phrase, Sartre distingue le cadre matériel de la liberté de son cadre intellectuel. Alors même que la période de l'occupation créer un ensemble de contrainte pour la population française, c'est dans la réflexion et la création artistique que la liberté individuelle peut s'affirmer. D'une situation négative, on construit un cadre positif.

La puissance du refus. Être libre de penser, c'est être capable d'avoir ses propres opinions de les exprimer et de les défendre. C'est refuser la pression de la société que ce soit dans la famille, dans l'entreprise, dans le cercle amicale, etc... Cela demande du courage mais aussi l'éducation que donne les parents et l'école pour permettre de se forger son libre arbitre. Cela demande aussi

beaucoup de volonté car dire non suppose pourtant l'éducation n'apprend pas toujours la révolte. L'enfant doit se soumettre et adulte il aura du mal à s'affirmer parfois ce qui pourra créer un sentiment de culpabilité dans certains cas ou une mise à l'écart dans d'autres cas. La capacité de dire non est la condition incontournable de notre liberté.